

Panthéonisation de Marc Bloch : l'Allemagne restitue sept livres spoliés à la famille de l'historien

Aude Bariéty de Lagarde, correspondante à Berlin

Ces ouvrages, retrouvés à Berlin, Francfort et Greiz, seront conservés par la bibliothèque Halphen de l'université Paris I Panthéon Sorbonne, qui héberge déjà de nombreux autres volumes ayant appartenu au résistant et à son épouse, panthéonisés ce 23 juin.

Sept livres, le plus ancien datant de 1910, le plus récent de 1937. Parmi eux, cinq ouvrages d'histoire et de philosophie écrits en français; un roman traduit de l'italien; une étude historique de la bourgeoisie hambourgeoise rédigée en allemand. Leurs points communs? Avoir appartenu au célèbre historien et résistant Marc Bloch, exécuté en juin 1944 par la Gestapo. Avoir été spoliés sous l'Occupation dans l'appartement parisien des Bloch, puis transportés en Allemagne. Et avoir été restitués à la famille lors d'une cérémonie à l'ambassade de France à Berlin, près d'un mois avant l'entrée au Panthéon de Marc Bloch et son épouse Simonne Vidal.

La panthéonisation de «*l'homme des Lumières dans l'armée des ombres*» pour «*son œuvre, son enseignement et son courage*» avait été [annoncée par le chef de l'État Emmanuel Macron en novembre 2024](#), à Strasbourg, lors du 80e anniversaire de la libération de la ville. En marge de la cérémonie de ce 23 juin, plusieurs événements ont été organisés en Allemagne, notamment par le centre franco-allemand de recherches en sciences humaines et sociales, qui porte justement le nom de l'historien. La restitution des livres ayant appartenu au couple Bloch en fait partie.

Le 28 mai, à l'ambassade de France à Berlin, plusieurs personnalités françaises et allemandes ont ainsi célébré la réparation d'une «*injustice historique*», en présence de deux arrière-petits-enfants du natif de Lyon. «*La restitution [de ces ouvrages] exprime avec une force particulière la défense par l'Allemagne et la France des valeurs que Marc Bloch, patriote et citoyen européen, résistant ayant préféré la lutte à l'exil, inventeur de l'histoire comparée européenne, a défendues avec un courage et un humanisme qui sont une source inépuisable d'inspiration et d'admiration*», a déclaré François Delattre, l'ambassadeur de France en Allemagne.

Une triple violence

En 1936, lorsqu'il obtient une chaire d'histoire économique à la Sorbonne, Marc Bloch s'installe avec sa femme et leurs six enfants dans le quartier de Sèvres-Babylone, à Paris. Mobilisé en 1939, l'ancien combattant de la Grande Guerre parvient, après la défaite, à rejoindre en juillet 1940 sa maison dans la Creuse. Il ne retourne pas à Paris, enseigne à Clermont-Ferrand puis à Montpellier. Pendant ce temps, son appartement parisien est réquisitionné par les Allemands. En avril 1942, sa bibliothèque est confisquée. Le nombre d'ouvrages saisis est estimé entre 5000 et 7000.

» LIRE AUSSI -[Pourquoi Marc Bloch entre-t-il au Panthéon ?](#)

Ce pillage constitue pour la famille Bloch, souligne Matis Bloch, l'un des descendants de l'historien, un acte d'une triple violence : «*intellectuelle, antisémite, administrative*». Les ouvrages de l'auteur de *L'Étrange défaite*, qui fit une partie de ses études à Berlin et Leipzig, sont ensuite disséminés en Allemagne et en Autriche. «*Le mystère entourant le parcours de ces livres n'est toujours pas élucidé*», note Marie-Bénédicte Vincent, professeur d'histoire contemporaine à l'université Marie-et-Louis-Pasteur de Besançon.

Après la victoire des Alliés, à la fin des années 1940, les enfants Bloch récupèrent 1600 volumes issus de la bibliothèque de leurs parents, tous les deux décédés en 1944 - Marc Bloch exécuté par la Gestapo le 16 juin, Simonne Vidal morte des suites d'une maladie le 2 juillet. «*Les livres de Bloch faisaient partie des 773 100 ouvrages restitués depuis l'Allemagne entre juin 1945 et fin 1950, dont 283 214 ont été rendus à des particuliers*», précise Marie-Bénédicte Vincent.

«Veritas vinum vitae»

Au fil des années, la famille Bloch donne ou vend une importante part de la bibliothèque du résistant à la bibliothèque

Halphen de l'université Paris I Panthéon Sorbonne. C'est dans cette bibliothèque spécialisée dans les études médiévales que se trouve notamment l'ouvrage *Description abrégée de la cathédrale d'Amiens*, de Georges Durand, retrouvé dans les collections de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (Inha) et restitué en février dernier à la famille Bloch par Rachida Dati, alors ministre de la Culture.

Les sept livres restitués le 28 mai par l'Allemagne iront aussi rejoindre les rayonnages de la bibliothèque Halphen. Quatre proviennent de la bibliothèque d'État de Berlin - qui avait déjà restitué, en mars 2022, [33 livres pillés par le régime nazi au Figaro](#) -, deux de la bibliothèque universitaire Johann Christian Senckenberg de Francfort (Hesse) et un de la collection d'État de livres et de gravures de Greiz (Thuringe). Ce dernier, un roman de l'écrivain antifasciste italien Ignazio Silone, est le seul sur lequel figure l'ex-libris du couple Bloch. On y voit un homme foulant du pied du raisin dans une cuve au-dessus de l'inscription «Veritas vinum vitae» («La vérité est le vin de la vie»).

Ces sept volumes ont été retrouvés grâce au travail et au réseau constitué par des bibliothécaires allemands s'intéressant à la recherche de provenance. «*On peut imaginer qu'il y aura encore d'autres découvertes*», glisse Julien Acquatella, responsable de l'antenne berlinoise de la Commission française pour la restitution des biens et l'indemnisation des victimes de spoliations antisémites (CIVS).

La cérémonie berlinoise du 28 mai n'était pas une première, et donc peut-être pas une dernière, pour la famille Bloch. Mais Matis Bloch lui a trouvé une « *saveur particulière* ». Et le jeune homme, qui suit fièrement les traces de son arrière-grand-père - il est aujourd'hui doctorant en histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne - d'ajouter : «*À l'heure où, en France, nous célébrons le patriote, cette journée nous rappelle que Marc Bloch est plus que jamais aussi un Européen. [...] À travers Marc Bloch, je veux croire que ce sont aussi l'Europe et l'amitié franco-allemande qui entrent au Panthéon*».

Voir aussi : [Pourquoi Marc Bloch entre-t-il au Panthéon ? En Allemagne, le processus de restitution des biens spoliés par les nazis prend un nouvel élan La saga des livres pillés par les nazis dans la bibliothèque du <i>Figaro</i>](#)

[Cet article est paru dans Le Figaro \(site web\)](#)

Note(s) :

Mise à jour : 2026-06-22 18:08 UTC +02:00

© 2026 Le Figaro. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news-20260622-LFF-1f163dee-c2df-60f6-adfa-73612ee2c757